



Ni una más

Ni una más

UNA PRODUZIONE INOUTPUT

Texte : Mia Parissi
Mise en scène : Nerina Cocchi
Avec : Giovanna Scardoni
Scénographie et costumes : Giulia Pecorari
Composition : Davide Fensi
Orchestration virtuelle et sons : Michele Busdraghi
Photographie : Andrea Messina
Vidéo : Daniel Pinheiro
Graphisme : Giovanna Bernetti

En partenariat avec :
La MaMa Umbria International (Spoleto, Italia)
KissKissBankBank (Paris, Francia)
La Mandragola (Paris, Francia)

Orianne Ondel : +32(0)477277566
e-mail : production@inoutput.org
Site : <http://inoutmas.wordpress.com>
Images : <http://goo.gl/3Ffvc>
Vidéo : <https://vimeo.com/channels/inoutmas>

À PROPOS DE NI UNA MÁS

Produit par l'association inoutput grâce à l'aide d'un projet de crowdfunding avec KissKiss BankBank, le spectacle "Ni una más" se développe en 2011-12.

En octobre 2012, après un an de collaboration entre auteur et metteur en scène autour du texte, inoutput a été accueilli en résidence chez La MaMa Umbria International (Spoleto, Italie), siège italien du théâtre historique La MaMa ETC de New York (USA). À Spoleto a été créé le spectacle avec toute la compagnie dont suit une description.

À la fin de cette résidence, inoutput a été invité pour une répétition ouverte au Cantiere Oberdan de Spoleto.

La dernière phase de création du spectacle a eu lieu en octobre-novembre 2012, période pendant laquelle metteur en scène et vidéo-artiste ont entrepris un tour à travers de nombreuses villes italiennes (Florence, Bologne, Vérone, Ferrara, Milan), afin d'interviewer passants, spécialistes et professionnels du domaine autour du féminicide. Les voix obtenues des interviews forment l'ouverture du spectacle, sous forme d'une composition musicale qui intègre ces voix.

La première de "Ni una más" a eu lieu en avril 2013 au Teatro Miela de Trieste sur invitation de l'Istituto Livio Saranz et Coordinamento donne SPI - Cgil del Friuli Venezia Giulia.

"Ni una más" a participé au Festival La MaMa Spoleto Open en juillet 2013. Le spectacle a aussi clôturé la Journée contre le Féminicide du 25 novembre 2013 organisée par la Commission Égalité Homme Femme de la Provincia di Verona, en collaboration avec le festival Theatre Art Verona.



NOTE D'INTENTION

« Ni una más » de Mia Parissi est une voix qui s'élève du brouhaha collectif. C'est la voix d'une femme aux os bien solides qui demande que l'on ouvre les yeux au féminicide, à cette violence contre les femmes qui isole, qui limite, qui tue. « Ni una más » est jamais plus. Que jamais plus une femme ne soit touchée par la violence, à travers les mots et de fait. Non parce qu'elle est femme, et donc faible. Non parce que l'homme est violent en tant que tel. Il ne s'agit pas d'une lutte entre les sexes, mais plutôt d'aller au-delà des mots « victime », « abus » et « supériorité ». Il s'agit de comprendre que si quelqu'un bat, insulte, tue, nous en sommes tous responsables. Parce que nous choisissons de ne pas voir, de ne pas regarder, de ne pas parler.

Slogan conçu par Susana Chávez dans la province de Jauréz au Mexique comme appel contre les vagues d'enlèvements et violences contre les femmes avec l'accord tacite de la Police et des institutions, « Ni una más » devient à travers le rythme de Mia Parissi un hurlement puissant qui parle du féminicide en Italie. Et de beaucoup plus.

Il parle des os qui craquent dans notre société.

Il parle des yeux verts qui traversent le cœur, de la beauté de l'esprit humain qui nous anime, et nous élève, tous.

Il parle des arbres, des branches, des racines que nous continuons à piétiner, sans nous rendre compte de leur solidité.



NOTE DE L'AUTEUR

J'ai écrit « Ni una más » parce que je suis la fille d'une femme forte et d'un homme sensible et parce que les mots sont la contribution que je peux, je veux et je dois donner.

J'ai écrit sur le féminicide parce que je suis une femme qui la plupart du temps sent sur moi-même les blessures souffertes par les autres femmes. Et parce que je suis être humain, qui la plupart du temps sent sur soi-même les blessures souffertes par d'autres êtres humains.

J'avais un hurlement qui me heurtait contre la poitrine, je devais le faire sortir, je devais le faire aller autre part, au-delà de moi-même.

Il y a des choses qui doivent être racontées, la violence sur les femmes est sûrement l'une d'elles. Je crois qu'il est nécessaire et indispensable d'en parler, avec tous les moyens nécessaires et toutes les formes de communication possibles. Comme je crois qu'il est nécessaire et indispensable de regarder les choses droit dans les yeux et de les appeler avec leur nom.



NOTE DE MISE IN SCÈNE

« Ni una más », à travers la puissance de sa syntaxe, de sa narration et de ses images, se concrétise en une expérience viscérale, rythmiquement précise et bouleversante qui remet en question le conflit éternel entre peur et action, entre désir et sagesse. Presque théâtre de narration dans son développement dramaturgique, « Ni una más » a le pouvoir ajouté d'amener le parcours de l'interprète à un niveau physique très articulé. La partition du texte en contraposition à celle du mouvement au milieu d'une scénographie de fragments de céramique développe, aussi grâce à l'évolution du costume scénographique qui se fragmente au fur et à mesure, un voyage corporel et émotionnel qui montre la force dont chaque être humain est doué, si seulement il trouve ses bases. Tout ça pour se demander, vraiment, ce qu'est une « victime ».

Où est la frontière entre le « non » et le « oui » ? Où et quand perdons-nous la conscience de l'humain en nous-même, et devenons « victimes », mais aussi « bourreaux », des autres et de nous-mêmes ?





NERINA COCCHI / COPRODUCTRICE
ET METTEUR EN SCÈNE

Nerina Cocchi, née à Florence en 1986, combine un mode de vie international (Italie, Swaziland, Etats-Unis, France et Belgique) et multilingue (italien, français, anglais, allemand). Elle a une expérience et une formation en théâtre (Stanislavski, Laban, Viewpoints et improvisation avec Cheryl Faraone, Vanessa Mildenberg et John Britton), et danse (Mouvement Authentique, danse et anatomie expérientielle avec Andrea Olsen et Sandra Vincent).

Metteur en scène (4.48 Psychosis, Manifesto for Another World, Marie and Bruce, Novecento et POST•M) et traductrice (Novecento de A. Baricco, Lampedusa Beach de Lina Prosa, Fumo Blu de Gherardo

Vitali Rosati), Nerina a obtenu un Bachelor of Arts en théâtre et allemand à Middlebury College (VT) aux Etats-Unis, ainsi qu'un Master en Coopération Artistique Internationale à l'Université de Vincennes-Saint-Denis (Paris VIII).

Elle collabore actuellement en tant qu'assistante à la mise en scène et traductrice avec la compagnie Motus de Rimini (Daniela Nicolò et Enrico Casagrande) et la Compagnia de' Colombari basée entre New York et l'Italie (Karin Coonrod). Elle a récemment pris part au projet Batucada du chorégraphe brésilien Marcelo Evelin, produit par le Kunstenfestivaldesarts.



ANDREA MESSANA / COPRODUCTEUR
ET PHOTOGRAPHE

Andrea fait ses études à la Fondazione Studio Marangoni à Florence et se spécialise en photographie pour l'art et le spectacle, en obtenant un master en Photographie du spectacle au IED de Milano. Par la suite, il travaille comme assistant du studio « Lelli e Masotti ». Actuellement, il travaille comme photographe en France, Italie et Belgique pour artistes, compagnies et institutions. Il a enseigné à IED de Milan et Venise, à la Libera Accademia delle belle arti à Bagno a Ripoli, à l'Université de Florence (Italie) et au festival « Focus on the arts » à Chicago.

Parmi ses expériences les plus importantes, on trouve sa période de travail aux archives Magnum de Paris, la collaboration avec l'Istituto di cultura italiana à Paris et son engagement avec l'Opéra

de Paris. En Italie, il suit le travail de Luca Ronconi en son espace de résidence à Santa Cristina, et travaille, entre autres, avec Roberto de Simone, Maurizio Scaparro, Eric Lacascade...

Parallèlement, il explore et collabore avec des artistes liés au monde de la céramique italienne et internationale, curant de nombreux catalogues, parmi lesquels paraissent ceux de Alessio Tasca, Betty Woodman, Paola Staccioli, Carlos Carlè. En 2012, il crée avec la céramiste Gabriella Sacchi le projet work in progress « Diario Pubblico », qui a été exposé à St Quentin la Poterie en 2011 et au Festival Argilla de Faenza 2014.

Il dirige actuellement CODE de la compagnie inoutput, un projet explorant la ville à travers photo, sons et improvisation.



MIA PARISSI / AUTEUR

<http://www.blockmia.it/>

Mia Parissi naît à Florence (Italie) en août 1978. Vingt-cinq années plus tard, elle s’installe en Lombardie, en passant par Barcelone.

Depuis qu’elle en a le souvenir, l’écriture a toujours fait partie de sa vie, même si cette dernière ne lui pas empêché de faire de la reliure cartotechnique, de fréquenter quelque cours de théâtre, de passer de serveuse à babysitter en une seconde. Elle a trouvé le temps de collaborer avec Wilma Labate et

de porter avec elle au Festival de Cinéma de Venise le moyen métrage “maledettaMia” et de passer par de nombreux cours d’écriture créative. De temps en temps comme élève, de temps en temps comme enseignante.

Elle a à son actif deux livres autoproduits. Le roman “VA:LE” de 2007 et la collection d’histoires illustrées “Il tarlo ippopotamo e altri racconti a miccia corta” de 2011.



GIOVANNA SCARDONI / COMÉDIENNE,
CHANTEUSE E DRAMATURGE

Après des études classiques, Giovanna se diplôme en 1994 à la Scuola di Teatro di Bologna et approfondit sa formation en chant et en théâtre participant au Cours de Perfectionnement pour Jeunes Acteurs voulu par Luca Ronconi et à la VIIème édition de l' « École des Maîtres », qui l'amène à travailler en France, Belgique et Russie ainsi qu'à commencer sa carrière de 1997 à 2000 au Piccolo Teatro de Milan, travaillant avec, parmi les , Luca Ronconi, Pierluigi Pizzi, Franco Zeffirelli, Piero Maccarinelli, Walter Pagliaro, Walter Malosti, Nanni Garella, Vittorio Franceschi, Mamadou Dioume, Nikolaj Karpov, Matthias Langhoff, David Lescot, Lars Kaalun Hansen... Elle monte sur les scènes les plus renommées d'Italie, à partir du Teatro Argentina de Rome à l'Arena del Sole de Bologne, au Teatro Sociale de Côme et de Trento au San Carlo de Naples, où en juin 2009, au sein du Napoli Teatro Festival, elle débute comme comédienne et chanteuse dans la pièce internationale « L'Européenne » de

David Lescot, prix Molière pour la jeune dramaturgie. Le spectacle, coproduit par le Napoli Teatro Festival et le Théâtre de la Ville de Paris, à tourné parmi les théâtres français les plus prestigieux.

En 2010, elle est comédienne, chanteuse et guitariste dans la pièce comique « I Chitarristi », fameux texte danois, reproduit au sein du Festival international de Théâtre « Inter-city » au Teatro della Limonaia à Florence.

Elle accompagne sa carrière de comédienne d'une activité constante dans l'écriture théâtrale. Elle approfondit par ce biais une recherche personnelle sur la contamination de l'écriture théâtrale, la musique classique et l'opéra, en collaboration avec le Teatro Sociale de Trento, le Festival « Pergine Spettacolo Aperto » et la Ville de Pordenone, où, en 2004, débute avec régularité sa production dramaturgique.

Sa dernière production, commissionné et produit par le Festival « Pergine Spettacolo Aperto » en juillet 2010, est le monologue « Dolce Follia », portrait poétique de Clara Schumann, écrit et interprété avec l'accompagnement de l'Orchestre Hayden de Bolzano e Trento. En juillet 1996, elle reçoit le prix de la critique au concours « La parola e il gesto, quando il teatro è donna », avec à la présidence du jury Luca Ronconi et en novembre 1996, elle reçoit le prix « Sipario Aperto », avec à la présidence au jury Luigi Squarzina.



GIULIA PECORARI / COSTUMIÈRE

<http://giuliapecorari.com/>

Giulia Pecorari a obtenu un Master en Costumes au London College of Fashion à Londres (Royaume-Uni) et un Bachelor of Arts en Pattern Making à Polimoda (Florence, Italie). Elle travaille comme créatrice de costumes, costumière et assistante freelance pour de nombreuses compagnies de danse et théâtres et productions cinématographiques en Italie (Compagnia Virgilio Sieni),

Royaume-Uni (Karla Shacklock) et Pays-Bas (Lucie Petrusova de T.R.A.S.H.).

Son travail est une expérimentation constant entre matériaux et techniques dans le but de créer des formes sculpturales uniques pour ses costumes. Sa spécialité est la relation entre le mouvement de l'interprète et le costume.



DAVIDE FENSI / COMPOSITEUR

<https://soundcloud.com/davide-fensi>

Davide Fensi naît comme bassiste et contrebassiste en faisant ses études avec des musiciens tels que Stefano Allegra, Ares Tavolazzi et Lello Pareti.

Commenceant ses études en composition avec M° Kamram Khacheh (Scuola di Musica di Fiesole), il est élève par la suite des Maestri Mauro Cardi et Rosario Mirigliano au Conservatoire Luigi Cherubini de Florence où il obtient son diplôme. Il a participé aux cours de perfectionnement de M° Sir Peter Maxwell Davies (Livorno Music Festival) et de composition pour le Théâtre Musical de M° Azio Corghi (Scuola di musica di Sesto Fiorentino) et de M° Giorgio Battistelli (Accademia Chigiana). Il a été assistant et continue à collaborer avec M° de Franceschi.

Actuellement étudiant en composition à la Royal Academy of Music de Londres, son travail se concentre autour de collaborations où la musique s'articule côte à côte d'autres manifestations artistiques :

théâtre, théâtre musical, vidéo (court et moyen-métrages, vidéoart, documentaires site-specific), arts performatives, installations, opéra, installations, entrant ainsi en contact et composant pour différents artistes.

Il a aussi enseigné auprès de nombreuses écoles et association du territoire florentin comme Chi è di scena – Accademia di teatro musicale, ConTea, Il trillo, Liberenote, Note dal Mugello, Orchestra dell'Università di Firenze, Spurio.com.

Prix et distinctions:

2008 – premier prix au concours Mare in musica

2009 – signalé pour mérite au concours Massimo Boario

2011 – premier prix au concours Anima Mundi ; troisième prix au concours 2 Agosto ; troisième prix au concours de composition de théâtre musical de chambre du Conservatoire S. Cecilia de Rome.



DANIEL PINHEIRO / VIDÉO-ARTISTE
<http://daniel-pinheiro.tumblr.com/>

Né au Venezuela, Daniel Pinheiro fait des études en Ingénierie et Design au Portugal, et obtient en 2008 un diplôme en Théâtre. Il commence sa carrière comme membre du Théâtre Universitaire de Porto, dont il est aussi en charge de la direction. Comme comédien, il travaille entre théâtre, danse et arts audiovisuels.

En 2007, il obtient une bourse au Nucleus for Choreographic Experimentation de Porto, où il est élève de professeurs tels que Vera Mantero, Jaro Vinarsky et Rafael Alvarez. Il obtient aussi une bourse avec le programme européen Leonardo da Vinci à Mérida – Espagne avec la compagnie théâtrale TAPTC?Teatro, avec laquelle, entre 2008 et 2009, il enseigne et développe son travail d'acteur et d'assistant de production et direction.

En 2011, il participe en tant qu'acteur/performer à la Trisha Brown Dance Company au Portugal dans les pièces "Figure 8", "Planes" et "Floor of the Forest", présentées au Musée de Serralves. En 2012, il prend part au "Stopped Bridge of Dreams" de John Jessurun, présenté au Ellen Stewart

Theatre – LaMaMa à New York.

Parallèlement, il développe son travail dans les champs de l'Art Média et la Performance : il crée différents projets de Vidéo Art, parmi lesquels on trouve "MYTHEMS", créé pendant la résidence du programme MUGATXOAN Residency for Emerging Artists à Serralves (Portugal, 2010) et sélectionné au Festival de Berlin et New York en 2011. Comme membre de l'association – SEM PALCO –, en tant qu'artiste et producteur avec les autres cofondateurs, il développe le projet "PEER-TO-PEER", une performance interactive autour de la relation entre Humain et Technologie (2010), et "PERFIL ADEQUADO", une performance sur le rôle de l'acteur comme créateur (2011).

Daniel obtient un stage auprès de CultureHub, Inc. à New York à travers le programme INOV-ART: il est stagiaire/artiste en résidence entre septembre 2011 et février 2012, et développe en équipe des projets multimédia autour de la technologie de la Téléprésence. En 2012 il obtient un fond de la Calouste Gulbenkian Foundation et reçoit le support du Nucleus for Choreographic Experimentation en tant qu'artiste en résidence pour développer, en collaboration avec Tiago Bôto, son nouveau spectacle IDENTITY PROJECT, présenté en Italie au Festival LaMaMa Spoleto Open et au Portugal à Circular – Festival de Artes Performativas.

REVUE DE PRESSE

« Ni una más agit en destructurant le savoir établi. [...] Il évolue en action sans céder à l'émotivité. [...] Giovanna Scardoni joue avec intensité dans un costume ingénieux réalisé dans un matériel qui simule la céramique, symbole d'une cuirasse dure et fragile qui se casse peu à peu. [...] Le final choquant force à lire avec de nouveaux yeux les statistiques de chiffres qui deviennent des noms, comme des bruits de fond qui deviennent des voix claires. »

"DUNYA CARCASOLE, "L'ARENA", 27 NOVEMBRE 2013

"INTENSA GIOVANNA SCARDONI, CHE TRASFORMA L'EMOTIVITÀ IN LUCIDA VENDETTA"

« Une façon importante de penser à des réponses que la société peut et doit être capable d'offrir: des maisons-refuges, protection des victimes et d'enfants éventuels, une assistance légale et psychologique, des punitions alternatives à la prison pour l'homme maltraitant. »

Barbara Romagnoli, "Comune.info", 25 juin 2013

"Qualcosa si è rotto"

« Ce projet est un projet né sans commission, de la volonté et de la participation active de la société civile autour d'un thème qui engage le monde entier car [...] le féminicide fait partie de la réalité de tous, et c'est pour cette raison [qu'il doit être réalisé] avec la participation et le soutien de la communauté. »

Luisa Betti, Blog "Antiviolenza" de Il Manifesto, 16 avril 2013

"Ni una más, progetto partecipato"

« Ils sont très jeunes et ont une envie audace: faire tourner en Italie un spectacle sur la violence contre les femmes. Pour le moment, ils ont obtenus de nombreux résultats. De quelle façon? Ils ont expliqué leur idée au peuple d'internet, ils ont demandé de l'aide et ils y arrivent. »

Reporter (Firenze), Février 2013

"I Teatranti con un sogno nel cassetto" de Ilaria Esposito

« La partition de texte et musique, juxtaposée à celle du mouvement de la comédienne parmi la scénographie de fragments de céramique, fait vivre au spectateur, aussi à travers l'évolution du costume scénographique qui se casse peu à peu, comment la violence, et le traumatisme qui ensuit, est une fracture de sa propre histoire et de son propre sentir. »

SPIweb, revue en ligne de la Società Psicanalitica Italiana, mars 2013

"Speciale Femminicidio, 8 marzo 2013"

« Hier et aujourd'hui, Nerina et Daniel se sont promenés dans les rues de Bologne pour interviewer les passants autour de la violence contre les femmes. Dans les prochains jours, si vous voulez les rencontrer, ils seront à Vérone, Ferrara et Milan. Pas tout le monde, me raconte Nerina, connecte le mot «féminicide» aux meurtres de femmes qui, avec une fréquence troublante, ensanglantent les pages des quotidiens italiens. »

Gold, your street dealer (Firenze), Novembre 2012

"Ni una más: qualcosa si è rotto"

À PROPOS D'INOOUTPUT

inoutput naît en 2010 de la rencontre de deux artistes florentins, Andrea Messana, photographe, et Nerina Cocchi, metteur en scène. Groupe international de création hybride, inoutput conçoit l'art comme un flux dynamique et circulaire toujours en expansion, avec l'objectif de développer des réseaux d'adhésion et de coopération à travers les langages.

À travers des spectacles, des installations et d'autres vecteurs créatifs, nous cherchons à créer des moments qui sachent aller au-delà du quotidien, pour stimuler le spectateur, en tout son être, à voir plus loin du déjà vécu, à imaginer et poursuivre une réalité renouvelée.

inoutput signifie créer dans un contexte international, parce que c'est ainsi que nous vivons nos vies et parce que le monde moderne n'est qu'une succession perpétuelle de rencontres, collisions et séparations entre langues, cultures et nations qui continuent à apprendre à cohabiter.

inoutput, jusqu'aujourd'hui, a produit le spectacle participatif POST•M (<http://inoutpostm.wordpress.com>), ainsi que l'exposition « Studio#01 » du Déjà-vu Colectivo dans le contexte de Fotografia Europea de Reggio Emilia en Italie, où le projet d'Andrea Messana a été choisi parmi les 15 meilleurs projets de la manifestation.

inoutput se lance actuellement dans la création de Code (<http://inoutcode.wordpress.com>), un nouveau projet d'installation autour de la ville de Bruxelles à travers photographie et musique.



Post•M au Parc de Belleville - Paris



"Ed ora conterà da uno fino a dieci", uno - Milan



Code - Bruxelles

FICHE TECHNIQUE

La surface minimum pour le spectacle est de 7m x 7m.

La compagnie fournit:

- 5 sacs de céramique pour la scénographie
- 1 costume scénographique
- un ordinateur Mac en état de marche pour envoi musique, sons et projections

Ce spectacle n'utilise aucun matériel à fixer au sol, au murs ou au plafond.

Le lieu d'accueil doit fournir:

- 1 vidéo projecteur en état de marche avec fonction "blank" ou avec shutter, de façon à ce que la lumière de projection puisse disparaître complètement dans le noir.
- câblage pour vidéo projecteur, câble VGA ou LAN inclus de longueur appropriée pour arriver en régie.
- une surface de projection frontale ou de rétroprojection de dimension minimum 3mx4m.
- S'il s'agit de projection frontale, projecteur et surface doivent être aménagés de façon à ce que le mouvement de la comédienne sur le plateau ne crée pas des ombres de projection (par exemple, en accrochant le projecteur à une américaine ou en le posant sur un support assez élevé du sol).

- S'il s'agit d'une surface de rétroprojection, le projecteur doit pouvoir projeter en rétroprojection et la distance derrière la surface de projection doit être suffisante pour remplir un écran 3x4m (ou plus, selon les dimensions de la surface de projection).

- Système lumières et son avec console en état de marche
- 9 PAR ou Fresnel et 3 découpes
- chauffage en état de marche
- une table et un miroir en coulisses

Montage

- 1 équipe de 3 personnes (4h)
- 1 heure de démontage

Équipe technique fournie par la compagnie:

- 1 metteur en scène
- 1 assistant

Équipe technique à fournir par le lieu d'accueil

- 1 technicien lumières, son et projection

Coût du spectacle

- 2000€ pour une représentation, 1500€ à partir de la 2e, 1100€ à partir de la 5e.

Orianne Ondel : +32(0)477277566

e-mail : production@inoutput.org

Site : <http://inoutmas.wordpress.com>

Images : <http://goo.gl/3Ffvc>

Vidéo : <https://vimeo.com/channels/inoutmas>